

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**
 Périodicité : **Hebdomadaire**
 Audience : **2216000**
 Sujet du média : **Mode-Beauté-Bien être**



Edition : **Du 18 au 24 septembre 2023 P.68-69**
 Journalistes : **David Lelait-Helo**
 Nombre de mots : **898**

ÇA ME DIVERTIT | *Livres*

La bibliothèque



de *David Lelait-Helo*

Journaliste écrivain

COUP DE CŒUR

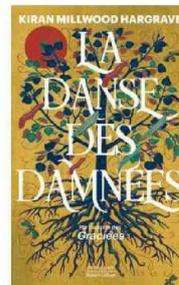


Un monstre de mère

« Fais-la sortir ! » La mère de Lucie n'avait que ces mots à la bouche.

Le père s'exécutait et Lucie quittait la table sans manger, montait se terrer dans sa chambre, elle volerait quelques restes dans la nuit. Sa mère n'a jamais voulu la voir, l'entendre. La seule présence de Lucie, son existence même, a toujours déclenché chez sa mère la perte de ses nerfs. Une chape de plomb sur cette haine parce qu'à l'extérieur, la famille est modèle : un couple courageux, cinq beaux enfants, une belle entente vraiment. Tous ignorent que l'une est maudite. Les années ont passé, Lucie a rencontré Arnaud, donné la vie à trois reprises, conquis un bonheur qu'elle n'avait jamais connu. « Alors que je me sens souillée et abîmée, Arnaud me regarde comme si j'étais pure. » Mais soudain le passé est ravivé, il suffit d'une lettre d'huissier : ses parents réclament un droit de visite de leurs petits-enfants. Tout lui revient... les injures, les cris, le jour où sa mère lui a taillé les cheveux pour la défigurer, l'humilier et « comment, satisfaite, elle contemple son œuvre, un rictus sur les lèvres ». Elle se souvient de l'interminable attente abîmant son enfance, parce que sa mère allait forcément changer, oui un jour elle l'aimerait. Le jour n'est pas venu. Résonnent les mots du père lâchés après les crises de la mère : « Tout ça c'est encore ta faute. » Et puis ce terrible secret de famille, secret de polichinelle, parce que tout le monde savait... Lucie reprend le combat pour désormais sauver ses enfants des griffes de ses tortionnaires et pour « déchirer ce grand manteau noir de la peur jusqu'à ce qu'il devienne poussière »... La machine judiciaire la broie encore un peu plus après que les bourreaux ont eu le talent de jouer les victimes. Au fil d'une lecture fiévreuse, en communion avec Lucie, on attend désespérément que la lumière se fauille.

« Déchirer le grand manteau noir », d'Aline Caudet, éd. Viviane Hamy, 314 p., 21€.



Une dernière danse

CET ÉTÉ 1518, À STRASBOURG, DEMEURERAIT INOUBLIABLE. Dans les rues, sur les places, des dizaines, des centaines de personnes dansaient à en perdre le souffle. Une transe, une frénésie, la désormais fameuse danse de Saint-Guy enflait de jour en jour. Certains mouraient même d'avoir trop dansé. La première à danser fut Frau Troffea, elle revit aujourd'hui dans cette vibrante Danse des damnées sous la plume de la Britannique Kiran Millwood Hargrave aux côtés d'une héroïne très attachante, Lisbet. Un roman incantatoire.

« La Danse des damnées », de Kiran Millwood Hargrave, éd. Robert Laffont, 346 p., 22€.



A la recherche du père...

MICHÈLE TORR ET CHRISTOPHE ONT UN FILS... ROMAIN VIDAL. A 56 ans, ce dernier tire enfin le fil d'or de son histoire. Un livre-enquête loin d'être people puisqu'il y est question d'identité, de destins croisés et de rendez-vous manqués. D'une part le courage et l'amour d'une mère, de l'autre l'inconstance d'un géniteur. Un autre homme, Vidal, devient le père adoré sans que Romain renonce à tracer ses gènes. Comme dans tous les contes, surgit la marâtre, l'épouse de Christophe, veillant jalousement sur son pré carré. Monstrueuse, elle tuera dans l'œuf toute tentative de rapprochement entre le père et son fils. Mais c'était ignorer la force magnifique de Romain. Car si la sclérose en plaques le prive de ses jambes, son cœur, lui, fait des bonds. Un texte puissant, et la vérité enfin dévoilée.

« Christophe, mon père inconnu », de Romain Vidal avec Bernard Pascuito, éd. Robert Laffont, 288 p., 19€.

J.-P. RABAUDY, ASTRID DI CERULLANZANI/AMMARCON

Pauvres riches !

ON NE PRÊTE QU'ÀUX RICHES, ON LEUR DONNE MÊME TOUT... Mais à Suzanne, les riches ont aussi tout pris. Sa joie, ses illusions, son amour. Elle a épousé Paolo, le rejeton d'une famille d'industriels italiens, de pâles copies des Agnelli de Fiat. Moins flamboyants, moins riches. L'auteure nous conduit en Sardaigne, dans la belle maison de famille sur laquelle règnent un patriarche vieux beau et une marâtre peu aimable ni aimante. Suzanne gratte le vernis et exhume de vieilles hontes, notamment



l'enlèvement de Paolo à 4 ans, l'enfant négligé, peu aimé. Ce récit ressemble à l'été, ensoleillé, interminable parfois, avec des pointes d'ennui et de chaleur, mais aussi l'envie qu'il dure encore.

« **Marchands de sable** », d'Agnès Mathieu-Daudé, éd. Flammarion, 291 p., 21€.

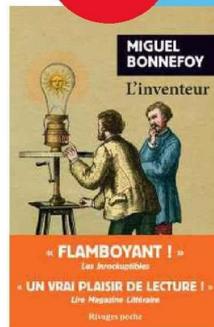
POCHE

Solaire

Voici le fabuleux destin d'Augustin Mouchot !

Encore un de ces oubliés de l'Histoire à qui l'on doit pourtant nos panneaux solaires. Conteur-né, Miguel Bonnefoy réinvente ce type de l'ombre que le soleil fascinait. Mouchot se démène, accomplit des miracles, gagnant même la confiance de Napoléon III avant qu'on ne le trahisse et le dépouille de ses inventions. Un récit flamboyant.

« **L'Inventeur** », de Miguel Bonnefoy, éd. Rivages poche, 192 p., 8,70 €.



Amour, gloire et beauté

« **COMME TOUS LES FÉLINS, JE POSSÉDAIS DE SACRÉES GRIFFES** », AINSI S'ANNONCE BELLE KAPLAN. Drapée de ses mystères, elle est une star inaccessible, l'objet de tous les fantasmes. Si elle ne dévoile rien, c'est qu'il lui a fallu six vies, six identités pour en arriver là, et tant de secrets inavouables, de rencontres sulfureuses... A l'heure de faire le grand saut dans sa septième vie, enfin celle du bonheur, cette créature peu recommandable se raconte ici avec verve. L'intrigue est parfois claudicante, mais un charme désuet agit et on finit par galoper à vive allure à travers *Les 7 vies de Mlle Belle Kaplan*.

« **Les 7 vies de Mlle Belle Kaplan** », de Gilles Paris, éd. Plon, 224 p., 19,90 €.

